

L'humilité des disciples *

Jean-René Moret

19 mai 2019

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	1
3	Accueillir les enfants	2
4	Devenir comme des enfants	2
5	Occasions de chute	3
6	Exemple de Jésus	4
7	Conclusion	4

1 Introduction

C'est une chance de se retrouver tous ensemble, pour accueillir ainsi Chloé. C'est beau de voir cette petite, toute mignonne, même si elle a déjà des bons poumons. Jésus aussi aimait les petits enfants, et nous allons lire ensemble un texte où il en parle, où il les prends même comme exemple.

Nous sommes également dans une série de prédications où on se demande ce que cela veut dire d'être un disciple de Jésus. Et ce texte va aussi nous amener à parler de l'humilité qu'on doit avoir en tant que disciples de Jésus.

2 Texte

¹A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : « Qui est le plus grand dans le Royaume des

*Prédication donnée à l'Église Évangélique de Cologny. Retrouvez d'autres prédications.

cieux? » ²Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux ³et dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. ⁴Le plus grand dans le Royaume des cieux est celui qui s'abaisse et devient comme cet enfant. ⁵Et l'homme qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même.

⁶«Mais si quelqu'un devait causer la chute de l'un de ces petits qui mettent leur foi en moi, il serait avantageux pour lui qu'on lui suspende une meule de moulin au cou et qu'on le noie au fond de la mer. ⁷Quel malheur pour le monde ! Il y a tant de causes de chute ! Certes, il est nécessaire qu'il y ait des causes de chute, mais quel malheur pour l'homme par qui cela arrive !

Matthieu 18.1-7¹

3 Accueillir les enfants

«[Celui] qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même». Jésus appelle ses disciples à faire bon accueil aux petits enfants, comme Chloé. Bien accueillir un enfant par amour de Jésus, c'est comme accueillir Jésus lui-même. Autrement dit, nous devons aimer les enfants comme s'il s'agissait de Jésus. C'est déjà un beau défi, pour chacun de nous. Accueillons Chloé et les autres enfants comme si c'était Jésus qui était présent au milieu de nous.

4 Devenir comme des enfants

Mais en plus de les accueillir, Jésus nous dit aussi de devenir comme des petits enfants. On a dit toute sorte de choses sur ce que ça voulait dire, certains disent qu'il s'agit d'être sage, innocent ou obéissant comme des petits enfants — il paraît que quand on a des enfants on croit moins qu'ils peuvent servir d'exemple pour ces choses. Mais Jésus répond à une question de ses disciples. Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Jésus rassemble autour de lui des disciples, qui forment le début d'un peuple. Comme une ambassade d'un Royaume qui va venir, un Royaume où la volonté de Dieu est faite, un Royaume alimenté par d'autres valeurs que les royaumes de ce monde. Et les disciples se demandent qui est le

1. .

plus important dans ce Royaume. Dans cette manière de vivre que Jésus apporte, qui a la première place ? Qui doit être le chef quand Jésus ne sera plus là ?

Et c'est là que Jésus répond en prenant en exemple un petit enfant – on ne sait pas quel âge, si c'est 2, 5, 8 ans ? À l'époque de Jésus, les enfants étaient au bas de l'échelle sociale. Ils étaient vus comme peu important, et en partie dérangeant. On voulait surtout qu'ils ne dérangent pas les adultes. Donc Jésus dit, pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut accepter de se faire tout petit, accepter de se mettre et se voir au bas de l'échelle. Et le plus grand selon les valeurs de Jésus, c'est celui qui prend la place la plus basse, la plus humble. Autrement dit, le plus grand c'est celui qui se fait le plus petit. Jésus renverse les valeurs. Dans l'Église, on ne devrait pas être en train de chercher la plus haute place, de chercher à avoir le dessus sur les autres. Dans le monde, si on pense que l'on a quelque chose d'important à faire, on cherche à devenir important pour pouvoir le faire, et on veut être reconnu pour cela. Si l'on vise le Royaume de Dieu, il faut cesser de chercher son statut. Et plus on a un rôle en vue, plus il faut chercher à être au service.

Et il faut reconnaître que ce n'est pas si facile. On a toujours tendance à vouloir savoir ce qu'on vaut, à vouloir savoir comment on se classe, quoi qu'on fasse. Moi-même, en devenant pasteur, j'ai fait le choix de servir le Royaume de Dieu. De chercher ce qui honore Dieu et qui fait grandir l'Église, et ce n'était pas forcément la meilleure carrière sur le plan financier ou du statut social. Mais même en servant le Royaume des cieux, c'est tentant de vouloir quand-même y avoir son duché. De se regarder combien d'influence je peux avoir. De vouloir être reconnu comme faisant bien avancer ce Royaume. De vouloir être connu pour ce que j'apporte, et de défendre mon image de bon pasteur. Je sais très bien que ce n'est pas le but, et j'ai accepté depuis longtemps de servir Dieu même si ça ne produisait pas de résultats reconnus. Mais l'orgueil et la volonté de s'agrandir soi-même est toujours là, tenté de s'introduire par la petite porte. Et pour chacun de nous, cela peut être tentant de s'impliquer dans l'Église dans le but d'être vu et reconnu pour son implication. Mais on n'est pas là pour gagner un statut de bon chrétien, de bon membre engagé, de bon pasteur. Et c'est bien de chercher à être le mieux possible à la place où Dieu nous met. C'est aussi bien d'encourager les autres, de reconnaître ce qu'ils font de bien. Mais si on travaille pour son propre agrandissement, pour gagner un statut aux yeux des autres, on ne travaille

pas vraiment pour Dieu. Et on risque de mettre son énergie à défendre son statut de bon chrétien, au lieu de faire avancer ce qui compte aux yeux de Dieu.

5 Occasions de chute

Jésus parle aussi des occasions de chute. Il dit que si on fait tomber un de ces plus petits qui croient en lui, il vaudrait mieux se faire jeter dans un lac avec une grosse pierre autour du coup, autrement dit la noyade assurée. Quand Jésus parle d'occasions de chute, je crois qu'il parle des choses qui peuvent faire perdre la foi – d'où un de ces petits *qui croient*. Et je crois qu'on est des occasions de chute quand notre comportement met en doute la réalité du message de Jésus. Quand on agit à l'inverse des valeurs du Royaume des cieux, ceux qui nous regardent peuvent se dire «mais est-ce qu'ils y croient vraiment ? Est-ce que c'est réel, leur truc».

C'est vrai en premier lieu par rapports aux enfants. Les enfants nous voient vivre, dans l'Église et dans nos foyers. Si nous leur montrons des exemples de foi, d'amour et de pardon, ils seront encouragé à prendre au sérieux notre foi. Mais si nous pratiquons le contraire de ce que nous prêchons, si nous traitons Dieu comme la dixième priorité après nos loisirs, notre réussite, notre apparence etc, ils ne seront pas dupes. Et si nous leur montrons une Église pleine de rivalité, de jugement et d'immoralité, ils ne donneront pas cher de la valeur de notre foi. Mais aussi, comme on doit tous devenir comme des petits enfants, ces petits qui croient peuvent être n'importe lequel de ceux qui croient en Jésus. Nous avons aussi cette même responsabilité envers chacun de ceux qui croient. Et Jésus montre que cette responsabilité est grande, qu'il vaudrait mieux périr noyé qu'être l'occasion de la chute d'un autre. En tant qu'Église, nous avons d'une certaine manière une responsabilité envers Chloé et tous les enfants qui grandissent ici. Nous devons leur montrer la réalité de la foi chrétienne, la réalité de ce que cela représente que d'être des enfants de Dieu. Si je parle quelques instants comme futur père, je me dis, je veux que nos enfants grandissent dans une église où il y a de l'amour. Dans une Église où on prend la Parole de Dieu au sérieux. Dans une Église où la foi est visible et vibrante. Je veux cet environnement là pour nos enfants, et logiquement je le veux aussi pour les enfants des autres. Nous avons prié pour avoir des enfants dans l'Église, et Dieu nous donne d'en avoir. Mais prions aussi pour être un bon lieu pour que ces enfants grandissent dans la foi. Et bien

sûr, ça me pose aussi la question sur notre foyer. Comment montrer dans notre vie quotidienne que la foi est importante et réelle? Comment nos enfants verront la réalité du Dieu vivant, comment nos enfants verront la foi produire des effets dans nos vies et nos relations?

[Paragraphe en trop ?] Les deux idées, devenir comme des petits enfants et ne pas être des occasions de chute sont reliées par le fait que Jésus parle deux fois de petits enfants. Mais en plus, on peut être des occasions de chute en refusant d'être comme des petits enfants. Le pire exemple est celui où certains ont utilisé de leur statut dans l'Église pour abuser d'enfants. Quand ceux qui doivent être des exemples de foi utilisent la foi pour opprimer, la possibilité de croire est vraiment démolie. Mais d'une manière générale, tout abus de pouvoir, tout emploi de position dans l'Église pour son propre intérêt ou sa propre gloire peut faire partie de ces occasions de chute.

Après, Jésus dit bien qu'il est inévitable que des occasions de chute se produisent. Nous ferons tous face à des circonstances où notre foi pourrait manquer. C'est aussi à chacun de nous de rester ferme dans la foi, même face à des choses qui provoquent des doutes. Mais prenons garde de ne pas créer de telles occasions pour les autres.

6 Exemple de Jésus

Jésus parle de devenir comme un petit enfant. C'est quelque chose dont il a donné l'exemple. Chaque Noël, nous nous rappelons de ce que le Fils de Dieu est devenu un bébé, humain, fragile, vulnérable. Dieu le Fils existait depuis toujours, dans la présence Dieu, avec le plus haut statut qui soit. Mais il est devenu un être humain, en commençant comme un tout petit enfant. Et pendant sa vie sur terre, Jésus a vécu la vie des plus humbles, il n'a revendiqué aucun privilège. Et il est même descendu plus bas que cela, en se laissant traiter comme un criminel, et mettre à mort sur une croix. Dans cette mise à mort, il a souffert à notre place, il a subi la mort que nous méritions tous. Parce que, honnêtement, qui de nous n'a jamais été une occasion de chute pour d'autres? Mais Jésus a pris sur lui la culpabilité de nos fautes, il est mort pour nous pour que nous vivions une vie nouvelle. Il a tout donné, son statut et jusqu'à sa vie pour nous permettre de connaître Dieu.

7 Conclusion

Alors répondons à son amour en nous mettant à sa suite. Acceptons de renoncer à notre statut pour vivre selon ses valeurs. Accueillons les petits enfants et tous les plus vulnérables comme s'il s'agissait de Jésus. Gardons-nous de mettre en doute la foi chrétienne par des comportements qui lui sont contraires. Et si nous avons mal agi, tournons-nous tout à nouveau vers Jésus qui a donné sa vie pour nos fautes.